



KARAMAH EU
MUSLIM WOMEN LAWYERS FOR HUMAN RIGHTS

L'islamophobie en Europe

Un compte-rendu historique et genré

Introduction

Qu'est-ce que l'islamophobie ?

L'islamophobie est une forme de racisme de l'ère postcoloniale, où la religion, la tradition et la culture islamiques sont considérées comme une menace pour les valeurs européennes. Le fait de distinguer les musulmans comme des êtres exceptionnels crée un puissant répertoire de sentiments anti-musulmans qui alimente le discours islamophobe contemporain. Cela donne aux suprématistes blancs une opportunité d'exclure systématiquement les minorités de la prise de décision aux niveaux social, politique et économique.

D'où est-ce-que l'islamophobie provient?

Si l'islamophobie existait avant les attentats du 11 septembre, cet incident tragique a exacerbé la haine et le scepticisme envers l'islam et les musulmans. Par exemple, les « musulmans » dans la Royaume-Unis d'après-guerre étaient considérés comme des gens « de couleur », puis des « noirs » et « asiatiques », puis « pakistanais » et « bangladais » avant d'apparaître comme « musulmans ». L'étiquette a changé au fil des ans mais le contenu racial et le comportement irrespectueux restent présents. L'islamophobie semble être un compartiment dans le spectre autrement plus large des stéréotypes raciaux dans la société européenne.

Origine du terme «islamophobie»

Le terme «islamophobie» a été utilisé pour la première fois dans la presse écrite en 1991 et a été défini dans le Runnymede Trust de 1997 pour décrire la nature des préjugés anti-musulmans et établir une distinction clé entre les « opinions fermées » de l'islam d'une part et les « opinions ouvertes » de l'autre. L'islamophobie était assimilée à des « opinions fermées » et contenait huit caractéristiques principales. Le rapport de suivi publié en 2004 a montré comment les attentats du 11 septembre ainsi que les guerres en Afghanistan et en Irak ont rendu la vie difficile aux musulmans britanniques, non seulement aux immigrants musulmans, mais aussi pour les personnes nées et élevées en tant que citoyens britanniques et converties à l'islam.

Introduction

Définition

Il existe de nombreuses définitions de l'islamophobie issues de différentes approches telles que les études décoloniales et postcoloniales. Selon le professeur Dmran Awan et le Dr Irene Zempi, l'islamophobie peut être définie comme :

« une peur, un préjugé et une haine des musulmans ou des non-musulmans qui conduisent à la provocation, à l'hostilité et à l'intolérance par le biais de menaces, de harcèlement, d'abus, d'incitation et d'intimidation des musulmans et des non-musulmans, à la fois dans le monde en ligne et hors ligne, motivé par une hostilité institutionnelle, idéologique, politique et religieuse qui se transcende en racisme structurel et culturel qui vise les symboles et les marqueurs de l'appartenance à la communauté musulmane. »

Musulmans en Europe : un aperçu

Bref compte-rendu historique

La présence des musulmans en Europe n'est pas un phénomène nouveau. À partir de 711, les musulmans ont conquis de vastes étendues des côtes nord de la Méditerranée et y ont établi des califats et des émirats pendant plus de sept siècles, principalement dans la péninsule ibérique. La chute du dernier émirat de Grenade, en 1492, marqua la fin du régime politique musulman en Espagne. Plus tard, l'Inquisition a conduit à l'expulsion des musulmans, des juifs séfarades et des Espagnols convertis.

Une diversité ignorée

Aujourd'hui, quelque 25 millions de musulmans vivent aujourd'hui dans les 27 États membres de l'Union européenne. La grande majorité de ces musulmans sont venus chercher du travail dans les années 1960 et travaillaient dans des secteurs qualifiés de « difficiles, sales et dangereux ». Parmi ces musulmans, la plupart étaient des sunnites avec quelques minorités chiites. Le profil démographique de la population musulmane serait aujourd'hui plus jeune que la population générale, ce qui indique que la mise en œuvre de la politique aurait un impact plus fort sur eux.

La construction d'un « problème »

Dès le début de la migration de travail dans les années 1950 et 1960, les États européens ont adopté des politiques différentes en matière de gestion des flux migratoires.

Certains pays, comme l'Allemagne, ont peu fait au cours de la première décennie pour faciliter l'intégration de leurs migrants. Elle les considérait comme des « travailleurs invités temporaires » (gastarbeiter). D'autres, comme le Royaume-Uni et les Pays-Bas, ont préféré la notion de multiculturalisme, par laquelle les gouvernements ont cherché à maintenir des identités et des coutumes culturelles distinctes. La France, au contraire, a clairement professé une politique d'assimilation en imposant son modèle de laïcité.

Institutionnalisation de l'islamophobie

Les musulmans européens sont une combinaison diversifiée de différentes tendances politiques, convictions philosophiques, affiliations religieuses, tissus culturels, langues parlées et constituent le deuxième plus grand groupe religieux de la structure sociétale multiconfessionnelle européenne. Une série d'événements tragiques comme les attentats du 11 septembre aux États-Unis, le meurtre de 12 journalistes et caricaturistes à Charlie Hebdo en France, les attentats de Londres et de Madrid et le meurtre de Theo Van Gogh aux Pays-Bas a construit et dans une large mesure institutionnalisé l'islamophobie dans tous les domaines de la vie.

Existe-t-il une liberté de religion en Europe ?

Cuius region eius religio vs liberté de religion

Le principe controversé du cuius region eius religio a longtemps prévalu en Europe. Ce dernier signifie littéralement « tel prince, telle religion » - ce qui signifie que la religion du dirigeant devait dicter la religion des gouvernés. Cependant, les pays européens ont assisté au début du XXe siècle à l'avènement du droit de l'individu de choisir, de manifester et de changer de religion et de foi. La liberté de religion est progressivement devenue un droit humain fondamental qui protège la conscience de tous. Il nous permet aujourd'hui de penser, d'exprimer et d'agir sur ce que nous croyons profondément.

Bases légales

La liberté de religion est aujourd'hui reconnue par la majorité des pays du monde et dans tous les Etats européens. Elle est notamment garantie par :

- Article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme
- Article 9 de la Convention européenne des droits de l'homme
- Article 18 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques
- La Déclaration sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou la conviction.

- Articles 10 et 21 de la Charte des droits fondamentaux de l'UE

La liberté d'expression : un outil pour vilipender les musulmans

Bien que la liberté d'expression soit le fondement des sociétés européennes, les gens mobilisent parfois le racisme et la xénophobie au nom de la liberté d'expression. La réaction et la contre-réaction suscitées par les caricatures publiées dans les journaux danois en sont un parfait exemple. La liberté d'expression n'est pas un droit absolu. Les États membres de l'UE ont imposé certaines limites pour sauvegarder les autres droits fondamentaux de la société européenne. La liberté d'expression et la protection contre le langage xénophobe sont toutes deux importantes pour qu'une démocratie prospère.

L'islamophobie en pratique

1

Emploi

Les musulmans européens ont tendance à avoir des taux de chômage élevés, occupent souvent des emplois aux qualifications inférieures et sont surreprésentés dans les secteurs à bas salaires de l'économie. Nombre d'entre eux, en particulier les jeunes, font face à des obstacles à leur avancement social. Cela engendre un sentiment de désespoir et d'exclusion sociale. C'est particulièrement le cas des femmes musulmanes qui font face à une double discrimination fondée sur la religion et le sexe.

2

Logement

Les migrants, y compris ceux provenant de pays à prédominance musulmane, semblent généralement souffrir de conditions de logement plus médiocres et d'une vulnérabilité et d'une insécurité comparativement plus grandes dans leur statut de logement. Il y a eu une légère amélioration des conditions de logement, mais les inégalités en matière de logement restent largement dues à l'insuffisance de logements sociaux pour les groupes à faible revenu,

tels que les migrants ou les personnes issues de l'immigration.

3

Éducation

Le faible niveau d'instruction est un autre facteur de discrimination auquel les musulmans européens sont confrontés. Dans plusieurs États membres dans lesquels une partie notable de la population migrante est constituée de musulmans, les migrants et les descendants de pays tiers affichent des taux de réussite scolaire inférieurs et obtiennent en moyenne des qualifications inférieures à celles de la population majoritaire. En particulier dans les pays où le statut éducatif et socio-économique des familles migrantes – dont beaucoup sont d'origine musulmane – est relativement faible, les écarts de performance entre les élèves issus de l'immigration et ceux qui n'en sont pas ont tendance à être plus importants.

L'islamophobie en pratique

4

Politique

L'islamophobie est devenue un courant dominant dans le discours politique de nombreux pays européens. Le discours raciste de l'extrême droite, même s'il est dans l'opposition, a un impact sur le débat global sur l'islam et les musulmans, et repousse continuellement les limites du discours raisonnable et acceptable. Des politiciens d'extrême droite prétendent se mobiliser contre une prétendue « préférence pour l'islam ». Lorsque l'extrême droite est au pouvoir, l'islamophobie est légalisée.

5

Media

Les médias européens véhiculent largement une opinion négative sur les musulmans, surtout depuis les événements du 11 septembre. Bien que certains proposent une image positive de l'islam et cherchent à lutter contre l'islamophobie, nombreux sont ceux qui continuent à véhiculer des stéréotypes islamiques nuisibles dans les médias.

Le stéréotype le plus répandu est celui de l'insurgé musulman radical, déterminé à mener le jihad -ou la guerre sainte- contre l'Occident. Ce stéréotype représente généralement la violence comme une partie inséparable de l'identité musulmane, ainsi que la religion comme justification des actions violentes.

6

Internet

En raison de la pandémie de COVID-19, de nombreux incidents anti-musulmans signalés aux organismes de surveillance avaient lieu en ligne. Depuis que la vie privée s'est largement déplacée vers le domaine numérique, Internet et les médias sociaux - en particulier Facebook- sont devenus le principal espace de relations interpersonnelles. Les médias sociaux sont aujourd'hui devenus le point névralgique pour la documentation des crimes de haine anti-musulmans.

Le cas des femmes musulmanes

Discrimination intersectionnelle

Les femmes musulmanes sont de loin les premières victimes de l'islamophobie car la race, la religion, l'ethnie et le sexe se recourent très souvent pour renforcer la discrimination. Les femmes musulmanes portant le hijab sont particulièrement identifiables et font les frais d'une situation dans laquelle elles ne sont nullement impliquées. Cela réduit souvent leurs espoirs et leurs ambitions.

Le foulard : un inconfort pour une société chrétienne ?

Le foulard islamique est devenu un sujet de débat houleux en Europe ces dernières années, beaucoup le considérant comme un outil d'oppression et d'assujettissement des femmes. Le choix d'une personne de porter le foulard comporte plusieurs raisons et ces dernières peuvent varier d'une personne à l'autre. Bien que certaines femmes le portent involontairement dû à la pression sociale, beaucoup d'autres considèrent le foulard comme une manifestation de leur foi ou comme une affirmation de leur identité musulmane.

L'exemple de la Belgique

Le Collectif contre l'islamophobie en Belgique (CCIB) a estimé qu'il y avait 90,6% de femmes victimes de l'islamophobie contre 9,4% d'hommes en Belgique en 2020. Depuis 2007, les enseignants des écoles publiques flamandes ont été interdits de porter des symboles et le parlement de la communauté française débat sur une interdiction similaire. Certains employeurs privés comme les banques et autres institutions financières n'autorisent l'affichage de symboles religieux que pour le personnel du back-office où la rencontre directe avec les clients ou les clients n'est pas requise, d'autres employeurs comme les entreprises de nettoyage restreignent le port de symboles religieux pour satisfaire aux exigences de leurs clients.

Bibliographie

Livres et articles

Awan, I., Zempi, I. (2020) A Working Definition of Islamophobia: A Briefing Paper, UN Human Rights Office.

Khader, B. (2016) Muslims in Europe or European Muslims? The construction of a problem, *Rivista di studi politici internazionali*. 83 (330), 169–187.

Froy, F. and Pyne, L. (2011) Ensuring labour market success for ethnic minority and immigrant youth. Vol. 2011/09, Paris: OECD Publishing.

Knott, K. and Poole, E. (2014) *Media Portrayals of Religion and the Secular Sacred: Representation and Change*, Farnham: Routledge.

Bleich, E. & Veen, A. M. van der Veen (2021) *Covering Muslims: American newspapers in comparative perspective*, New York: Oxford University Press.

Rapports

Collectif pour l'Inclusion et contre l'Islamophobie en Belgique (2019) Rapport chiffres 2019 : Un état de l'islamophobie en Belgique, <https://bit.ly/3P5FV9r>

European Monitoring Center on Racism and Xenophobia (2006) *Muslims in the European Union: Discrimination and Islamophobia*, <https://bit.ly/3PcJCKv>

Media Diversity Institute (2021) *Mapping Muslim Women Voices and Gendered Islamophobia and Stereotypes in Media*, <https://bit.ly/3N4RRWS>

Runnymede Trust Commission on British Muslims and Islamophobia (1997) *Islamophobia: a challenge for us all*, London: Runnymede Trust, <https://bit.ly/396H1RA>